

4 Oct 1975

23

EXPOSITIONS

PLAY BOY
63, Champs-Élysées - 8^e

Oct 1975



BEAUX-ARTS

Une des manifestations les plus importantes de la IX^e Biennale de Paris, qui se tiendra du 19 septembre au 2 novembre, est incontestablement l'exposition des peintres chinois, paysans d'Huxian, qui présente pour la première fois leurs œuvres dans le monde.

Huxian est une province située au nord-est de Pékin. Sur quatre-cent-vingt mille habitants, six cents paysans se consacrent à la peinture depuis 1958 — quand Mao-Tsé-Toung les exhortait à participer à la création artistique. C'est alors une véritable ruée sur les pinceaux, le papier et les couleurs. Les paysans

illustrent d'abord les murs de leur maison avec des scènes retracant «l'histoire des familles pauvres du village». Puis c'est la révolution culturelle et Lin-Piao proteste: «Vous êtes des paysans, ne touchez pas à l'art». Tout le monde s'incline devant cette décision, sauf les paysans d'Huxian. Depuis 1958, ils ont réalisé plus de quarante mille œuvres: des huiles, des gouaches, des encres... Comme le réalisme socialiste soviétique, leur peinture représente surtout leur vie quotidienne: les récoltes, l'arrosage des champs, la cueillette des fruits, le labourage. L'agriculture devient une fête. En 1973, ces Chinois exposent à Pékin et le succès est énorme. Il faut faire la queue pendant des heures pour admirer leurs œuvres. Les peintres officiels se mettent alors à travailler avec les paysans d'Huxian. Cette

province a donc révolutionné la peinture officielle chinoise. C'est pourquoi, ils seront un des événements de cette Biennale qui réunit surtout des jeunes artistes de moins de trente-cinq ans, au musée national d'Art moderne, au musée d'Art moderne de la ville de Paris et au musée Galliera.

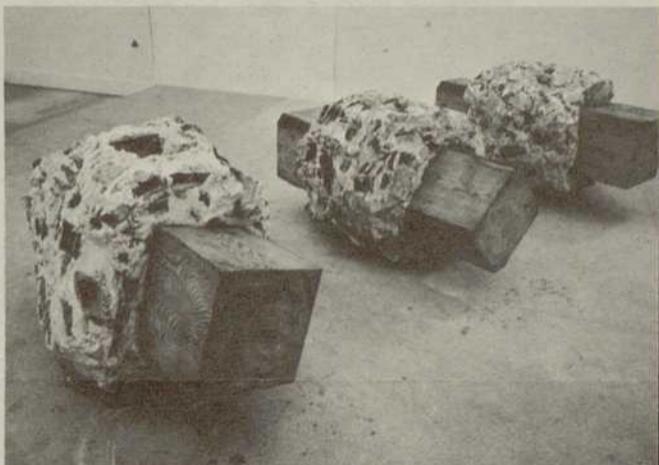
Autre événement de cette Biennale, une machine musicale monumentale réalisée par l'artiste japonais Kazumichi Fujiwara, qui a déjà réalisé une œuvre monumentale au cœur de Tokyo.

Enfin, un nombre plus important de femmes participera à la Biennale. Mais on nous assure que ce fait n'est pas lié à l'année de la Femme. Croyons-le. A. H.

9^e BIENNALE DE PARIS
cdu 069.02 : 7

La 9^e Biennale de Paris accueille cette année du 19 septembre au 2 novembre dans trois endroits différents — au Musée national d'art moderne, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et au Musée Galliera — les travaux de plus de cent jeunes artistes travaillant à travers le monde et qui sont dans leur grande majorité inconnus au public.

Cette manifestation internationale qui a lieu tous les deux ans, fait le point des tendances nouvelles les plus diverses et les plus extrêmes de l'expression artistique.



"Assemblages" de Bernard Pagès

Les jeunes artistes français soulignent le développement du courant qui a suivi la remise en question du support et des matériaux traditionnels de la peinture.

Plusieurs innovations ont été constatées par rapport aux années précédentes :

- la participation de nombreux jeunes artistes au titre de correspondants,
- la présence d'artistes s'exprimant par le cinéma et par la vidéo,
- la participation de l'association des artistes paysans chinois du district de Houhsien exposant pour la première fois hors de la République populaire de Chine,
- la présence d'un nombre important d'artistes femmes (25 femmes sur 123 artistes) qui constituent une reconnaissance de la place que tiennent les femmes dans l'art actuel.

(BNF 4-10-75)

L'AMATEUR D'ART

1, cité Bergère - 9^e

2 Oct 1975
LES ARTS

Une «journée interdite aux adultes» à la Biennale

Le 1^{er} octobre, la Biennale de Paris a interdit tout simplement l'accès des salles du Musée d'Art moderne de Paris pour les mettre à la disposition des enfants qui ont eu tout le loisir de se promener et de «prendre contact» avec les œuvres plastiques actuellement présentées. Cette expérience qui est tentée pour la première fois en France s'est inspirée de l'esprit du Musée municipal d'art moderne d'Amsterdam qui a ouvert ses portes aux très jeunes enfants. La journée interdite aux adultes avait pour but de rendre aux enfants leur spontanéité devant les œuvres (gare à la casse !) et de donner libre cours à leur vision personnelle et à leurs rapports avec les formes nouvelles de l'Art. L'expérience est intéressante à plus d'un titre; l'on pourrait, pourquoi pas, utiliser quelques bambins qui n'ont pas de préjugés artistiques pour désigner les œuvres qu'ils trouvent les plus belles. Les adultes auraient bien des surprises !